

CE QUI EST EN HAUT EST COMME CE QUI EST EN BAS, ET CE QUI EST EN BAS COMME CE QUI EST EN HAUT



# LE MAGICIEEN

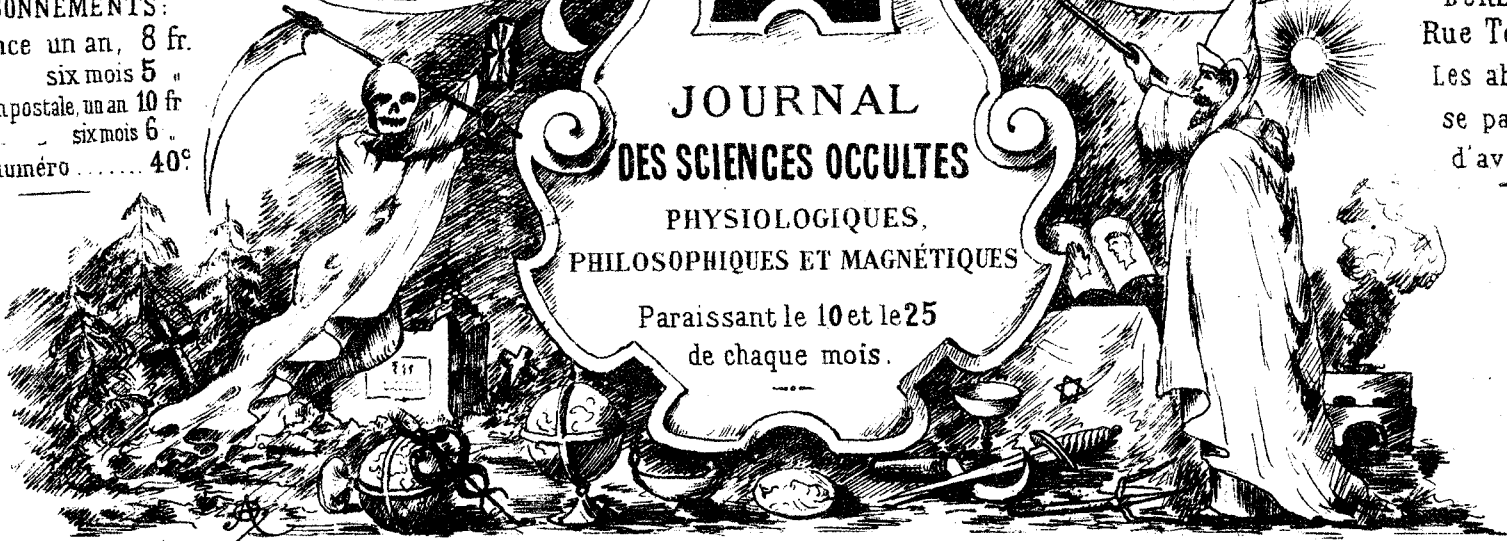
## JOURNAL DES SCIENCES OCCULTES

PHYSIOLOGIQUES,  
PHILOSOPHIQUES ET MAGNÉTIQUES

Paraissant le 10 et le 25  
de chaque mois.

ABONNEMENTS:  
France un an, 8 fr.  
six mois 5 "  
Union postale, un an 10 fr.  
six mois 6 "  
Le numéro ..... 40¢

BUREAUX :  
Rue Terme, 14.  
Les abonnem<sup>ts</sup>  
se paient  
d'avance.



Portraits graphologiques  
Grand format..... 10 fr.  
Petit format..... 5

### EXPERTISE

ENVOYER MANDATS  
ET  
quelques lignes d'écriture  
à étudier

Il sera rendu compte de tout  
ouvrage dont on enverra deux  
exemplaires. On l'annoncera s'il  
n'y en a qu'un.

DIRECTRICE : **Mme Louis MOND,**

Chevalier de l'Ordre académique Margherita, membre de la Société de magnétisme de Genève,  
de l'Institut médical électro-magnétique de Toulouse (grand prix du novateur), de la Société  
pour la propagation des sciences médicales (Naples), de l'Institut des Commandeurs du  
Midi (grande dignitaire du prix Saint-Louis), lauréat des expositions de Paris et de Lyon, etc.

VENTE EN GROS : à Paris, rue Jacob, 42

On s'abonne } à Lyon, chez les marchands de journaux inscrits au  
Magicien, et au bureau du journal, rue Terme, 14.  
Genève et la Suisse, à l'Agence internationale, place  
Bel-Air, 1, et dans tous les bureaux de poste.

### INSERTIONS :

Dans le courant du Journal  
**1 fr.** la ligne.

A la page d'annonces,  
**0 fr. 30** la ligne.

Les manuscrits non insérés ne  
seront pas rendus et il ne sera  
répondu qu'aux lettres qui contiendront un timbre de retour.



## AVIS IMPORTANT

A dater d'aujourd'hui le *Magicien* devient hebdomadaire, au prix de 20 centimes, et paraîtra tous les samedis. Il n'est rien changé aux prix d'abonnement. Nous espérons que nos lecteurs nous sauront gré de cet essai et qu'ils voudront bien nous en tenir compte, même si nous échouons dans notre tentative.

**Tout acheteur de ce numéro a droit  
au supplément.**

Feuilleton du *Magicien*.

Nº 7



# LES GENS D'OUTRE-MONDE

Par MAURICE JOGAND (\*)

— Oh! oui, oui, — fit M. Delail avec une avidité béate.

Rousseau posa la question; la table frappa deux coups :  
réponse négative.

(\*) Maurice Jogand et non Gabriel, dit *Taxil Delore*.

# NOTRE SYSTÈME

ET LES

## GRANDES LOIS DE LA NATURE

La voix de l'oiseau qui vole dans l'air répond à celle de celui qui est en cage, mais elle ne peut se traduire autrement que par les sons qui lui sont propres ; et cela parce que tout principe ne peut correspondre qu'avec lui-même et dans son ordre de chose à lui. Nous l'avons dit et nous le répétons, la nature est homogène en son principe et rien ne peut la faire dériver de sa régularité de mouvement.

L'esprit désincarné est donc comme l'oiseau qui vole, celui qui est incarné comme celui qui est en cage, et les deux correspondent à l'aide de la pensée, *leur langage à eux*, comme les oiseaux correspondent à l'aide de leur chant, langage qui leur a été donné par la nature.

Ainsi compris, ce qui semblait n'être qu'une hypothèse, devient une certitude du moment qu'on peut l'expliquer par l'analogie qui va d'un monde à l'autre et en déduire logiquement les conséquences : le langage de l'homme, celui des animaux, celui des oiseaux ne correspondent qu'avec eux-mêmes, *et dans l'espèce seulement* ; il est donc rationnel qu'il en soit de même de l'esprit, dont le langage est la pensée, puisque les deux mondes sont coulés sur le même moule et qu'il n'y a qu'un mouvement pour les deux.

Maintenant qu'on tende un filet entre l'oiseau qui vole, et celui qui est en cage, les deux mondes leur seront déli-

mités et il ne pourront pas plus franchir la zone qui est leur, que l'esprit et la matière ne le font avec les leurs et toute communication, autre que celle pratiquée à l'aide de leurs chants, leur deviendra impossible ; car l'oiseau d'en bas sera doublement empêché de monter vers celui d'en haut puisqu'il est en cage et que son horizon s'arrête au filet tendu, pendant que celui d'en haut ne peut descendre jusqu'à lui puisqu'il est une barrière qui lui est infranchissable, le filet tendu. Ajoutons que, dans aucun cas, il ne lui est pas plus permis d'entrer dans la cage où celui d'en bas est renfermé qu'il ne l'est à un esprit désincarné de prendre la place de celui qui est incarné. Si le cas est double, la loi est une et elle va toujours d'un pôle à l'autre.

A mesure que les esprits désincarnés montent, l'atmosphère se solidifie sous eux, comme elle se solidifie sous le ballon que le gaz enlève. Les déductions qui résultent du fait sont trop simples pour que nous ne laissions pas au lecteur le plaisir de les faire lui-même.

Le chant, se réduisant à l'acoustique, reste impuissant à tout autre chose qu'aux sons qui vibrent dans les airs ; encore ne peut-il que ceux qui lui sont propres et ses efforts les plus violents ne peuvent se traduire que par une acuité plus ou moins grande de ces derniers.

Il en est de même de l'esprit, qu'il soit désincarné ou non, il peut tout en fait de pensée et d'inspiration, mais rien, *absolument rien*, en fait de révélation pratique, de communication écrite ou parlée, de matérialisation quelconque ; les trois effets, s'ils se produisent, ne pouvant dériver que du magnétisme occulte et naturel.

Il ne suffit pas de dire que les esprits se promènent dans l'espace, où chacun peut les convier à son gré, pour que cela soit ; il faut l'établir et démontrer par preuve à l'appui, ce que personne n'a encore fait. On dit bien, les faits sont là ; mais nul ne peut prouver qu'ils ont les esprits pour mobile plutôt qu'autre chose.

L'esprit de Blanche ne peut pas venir à la table, mais cependant, puisqu'il veut bien servir de guide spirituel à la famille de notre ami, il se manifestera bien à lui ou à l'un des siens de quelque manière ?

— Oui, répondit la table en frappant un coup.

— Si ce n'est pas la typtologie, — questionna encore le médium, — est-ce par intuitions ?

— Non.

— Est-ce par la lucidité à l'état de veille ?

— Non.

— Est-ce d'une manière auditive ?

— Non.

— Est-ce par l'écriture ?

La table frappa un coup violent, donnant ainsi une affirmation énergique.

— Ah ! mes amis, dit M. Roumieu, — il y a parmi vous

un médium écrivain. — Je viens, d'ailleurs, d'en avoir le pressentiment au moment même où la question a été posée à l'esprit Scourtin. — Mon guide, qui est, comme vous le savez, Confucius, me l'a dit.

— Voyons alors qui est médium écrivain parmi nous, — proposa M. Delail.

Bertin continuait toujours des improvisations mélancoliques sur le piano et personne ne s'était aperçu que des voisins s'étaient mis aux fenêtres des maisons situées en face, étonnés d'entendre cette mélodie lugubre et ahuris de voir ces gens réunis autour de cette table, religieusement recueillis et les mains étendues. — Une cocotte même, plus curieuse que les autres, s'était armée de sa lorgnette de théâtre et rapprochait la distance pour assister de loin à la séance de spiritisme.

— Ces gens-là ressemblent à des sorciers, — dit-elle à son amant qui regardait aussi avec un monocle. — On les dirait en conversation avec le diable.

— C'est justement samedi et ils font leur sabbat, — répondit le pschutteux en veston court.

— Oh ! c'est drôle, regarde-les. — Tiens, la table remue.

Nous le répétons, car nous ne voulons pas qu'on se méprenne, ce que nous voulons et cherchons dans ces études au jour le jour, c'est la vérité portant sur les bases de rationalité et non la vérité-erreur, fille de l'utopie; ce que nous voulons et cherchons, c'est à faire le jour sur tout ce qui semble obscur et incompris dans notre état d'être, c'est à donner une base certaine ou raison d'être motivée à ce qui n'en a pas.

Ce que nous voulons et cherchons, c'est forcer les gens à se rendre compte d'eux-mêmes en comprenant les choses telles qu'elles sont et non telles qu'on veut les leur faire voir; ce qui fait que nous élaguons avec soin de notre enseignement tout ce qui n'est pas justifié dans son principe, tout ce qui n'est pas établi d'une manière valable et solide, tout ce qui ne s'appuie pas des lois éternelles, seule autorité admise et compétente en la question. Quand on veut avoir le mot de la création, c'est aux œuvres de son auteur qu'il faut la demander et non à celles des hommes.

La cohésion des esprits, celle qui forme l'humanité intellectuelle, étant donc générale et entière, les pensées de tous peuvent s'y correspondre d'un bout à l'autre de l'univers, puisqu'il n'y a pas de barrière mise au mouvement qui les rapproche, et que tout mouvement créé se propage jusqu'à l'extrémité de la zone où il se produit; mouvement ne veut pas dire ici *traction*, mais *action*, ce qui met à néant les prétentions de ceux qui veulent les faire voltiger dans l'espace, ni plus ni moins qu'un hanneton attaché au fil que tient la main d'un enfant.

Si les esprits désincarnés restaient attachés aux choses de la terre, il faudrait dire que l'auteur de tout a été bien mal inspiré quand il a édifié son œuvre de création puisqu'il en tronquerait lui-même l'harmonie; il faudrait dire qu'il a été bien peu régulier dans son mode d'édification, puisqu'il se serait déjugé en soumettant les esprits désincarnés à ceux qui le sont encore et surtout en les faisant redescendre, quand ils ne peuvent que monter, ce

qui les feraient rétrograder dans leur mouvement de progression.

Il a tout fait marcher dans un ordre voulu et cet ordre doit être maintenu envers et contre tout, voilà la règle, voilà la loi, et lui, moins que tout autre, ne saurait s'en écarter; s'il le faisait il cesserait d'être en manquant à son principe.

Ici nous arrêtons l'étude entreprise, non pour la cesser entièrement, mais pour la reprendre quand le besoin s'en fera sentir. Nous sommes surchargé de copie et il faut que toutes choses passent à leur tour; il faut que nous contentions tout le monde en ne négligeant ni les uns ni les autres. Mais, comme les grandes lois de la nature sont le pivot de notre enseignement, nous serons obligé d'y revenir, et sans trop tarder.

L. MOND.



En effet, le médium typtologue venait de poser de nouvelles questions à son esprit.

— Pouvez-vous nous dire, cher ami, laquelle des personnes ici présentes sera le médium écrivain dont se servira l'esprit de Blanche pour se manifester ?

La table frappa un coup : — Oui.

— Est-ce Delail ?

Deux coups : — Non.

— Est-ce Madame Durin ?

— Non.

— Est-ce Madame Delail !

— Oui.

— Ah ! je suis médium ! — s'écria la femme de lettres.

— Médium écrivain, Madame, — dit M. Roumieu.

— Je ne m'en serais jamais douté.

— Et c'est l'esprit de cette chère Blanche qui sera en toi, qui te fera écrire, dit le voyageur en parapluies à sa

femme. — Je savais bien que c'était elle que je voyais en toi. — C'est elle qui m'a conduit vers toi et qui a voulu que je t'aime, car elle t'avait sans doute déjà choisie, ma petite Mélanie, pour demeurer encore auprès de moi.

— Remerciez l'esprit de cette heureuse nouvelle, — conseilla le spirite vénérable.

Et se substituant à Madame Delail, Rousseau dit à la table :

— Cher esprit, Madame Delail vous remercie de cette communication et elle vous prie de dire à l'esprit de Blanche qu'elle est très heureuse d'être médium et de l'avoir pour guide.

La table sauta quatre ou cinq fois pour témoigner son allégresse et sa gratitude.

Inutile de dire que la femme du voyageur en parapluies n'en fit pas autant.

\*\*\*

Donc, Madame Delail était médium écrivain; c'était

## CHIROGNOMONIE PRATIQUE ET USUELLE

### Etudes de l'homme par la forme de sa main

**CARRÉS**, ordre et classement, idées moyennes et autoritaires, réserve, méticulosité, parole facile et esprit de commandement.

**SPATULÉS**, sciences exactes, industrielles et mécaniques, goût de l'agriculture et de la bâtisse, entente du bien-être et du confortable, mélancolie, tristesse et idées noires.

Toute forme donne la qualité et le défaut; ainsi, la facilité de parole dit l'éloquent et le bavard; la réserve dit le circonspect et l'hypocrite, etc.

Il y a deux nœuds, le nœud philosophique et le nœud d'ordre; le premier relie la phalange onglée à la deuxième, le second, la deuxième à la troisième.

**LE NOEUD PHILOSOPHIQUE SAILLANT**, donne le doute et la causalité, l'orgueil ou estime de soi, l'indépendance et l'esprit de philosophie.

**LE NOEUD D'ORDRE** donne l'ordre, l'économie, le calcul, le classement et le besoin de toujours tout arranger.

**UNE MAIN FERME ET CHARNUE**, relève du tempérament sanguin.

**UNE MAIN MAIGRE ET SÈCHE**, du tempérament bilieux et lymphatique.

**UNE MAIN MOLLE ET PALE**, du tempérament lymphatique.

**UNE MAIN RAYÉE ET TOURMENTÉE**, du tempérament nerveux.

**BIEN FAITE**, elle indique le bonheur et la réussite.

**MAL FAITE ET DISGRACIEUSE**, le malheur, l'insuccès, le vice et tout ce qui est d'un esprit mal équilibré.

**LES PREMIÈRES PHALANGES DES DOIGTS LONGUES** donnent le sentiment de la musique développé, une imagination active et toutes les facultés qui relèvent des mondes supérieurs.

**COURTES**, elles n'apportent plus que des facultés de second ordre.

**LES DEUXIÈMES LONGUES**, c'est esprit de logique et de raison, rectitude, jugement et toutes les facultés de l'ordre moyen.

**COURTES ET DÉPRIMÉES**, elles disent paradoxe, sophisme et tout ce qui est du second degré dans les facultés des types.

**LES TROISIÈMES LONGUES ET PLEINES**, donnent toutes les facultés qui relèvent du terre-à-terre; l'entente du confortable et celui du moi personnel prononcé, l'amour de la bonne chair, celui de la table, de toutes les jouissances matérielles et de l'entraînement des sens.

**COURTES ET DÉPRIMÉES**, elles disent ascétisme et privations, misère et tout ce qui est d'une vie peu heureuse et sans succès.

**ENFLÉES ET COMME BOURSOUFLÉES**, sensualité, volupté, gourmandise, goinfrerie, avarice et toutes les passions de la chair fortes et accentuées.

**DOIGTS TRANSPARENTS**, ruse et curiosité.

**TRÈS SOUPLES**, finesse, mensonge et hypocrisie.

bien là, il faut l'avouer, la médiumnité qui convenait au bas-bleu spirite.

A part la provenance de l'inspiration, Mélanie de Rivière était flattée de cette communication et, adressant aussitôt d'autres questions à la table, elle voulut savoir si elle n'avait pas dans ses écrits des collaborateurs désincarnés, des esprits qui lui donnaient l'inspiration quand elle écrivait une nouvelle pour son journal illustré. — Rousseau posa la question à l'esprit Scourtin et il obtint cette confidence que Timothée Trimm était l'inspirateur le plus habituel de la femme de lettres, mais que de nombreux esprits étaient continuellement autour d'elle, facilitaient ses travaux et lui soufflaient des idées.

On ne pensa pas à demander le nom des désincarnés qui lui valaient cette orthographe anti-didactique; il aurait vraiment été curieux de le connaître.

Si l'esprit avait même voulu être complaisant, il aurait pu indiquer les noms des auteurs inconnus dont Mélanie de Rivière prenait les nouvelles à la Bibliothèque nationale, pour les servir ensuite démarquées, revues et corrigées à sa manière.

Quoiqu'il en soit, le voyageur en parapluies sentit à

cette révélation inattendue une sorte de vénération naître en lui en faveur de son épouse.

Grâce au spiritisme, grâce à la médiumnité de son épouse, ce n'était plus une femme, c'était deux femmes qu'il avait en une. — Quel heureux mortel! — Et dire que nos lois imparfaites n'ont pas prévu ce cas de bigamie!

La séance était trop intéressante pour qu'elle fût abrégée, on la prolongea longtemps et si on se décida enfin à la suspendre, c'est que l'on eut pitié de ce pauvre Bertin qui s'escrimait patiemment à tirer du piano des sons que l'harmonie pouvait ne pas désavouer, mais que l'on devait à coup sûr classer dans le genre lugubre... et même dans le style macabre.

Madame Delail était fière de la médiumnité qui lui était dévolue. — Médium écrivain! C'était comme une constatation de ses qualités de femme de lettres, c'était une consécration de ses aptitudes littéraires... aptitudes *après la lettre*, bien entendu.

La plus étonnée était Reine, la bonne des époux Delail. — Elle n'en revenait pas.

TRÈS NOUEUX, personnalité.

L'INDEX LONG, donne l'esprit de commandement et celui de domination, la faveur des grands, les honneurs et le succès.

COURT, il donne le contraire et trop de laisser-aller.

LE MÉDIUM LONG, apporte la tristesse et la mélancolie, la prudence et la modération, la patience et la persistance au travail; il dit l'homme soumis à la fatalité.

COURT, il dit le contraire.

LARGE, il indique le dégoût de la vie et la tendance au suicide.

L'ANNULAIRE LONG comporte la célébrité, la gloire et le mérite, le sentiment des arts, l'amour de la forme, l'amour du luxe et de la toilette, la pose et, faculté qu'il partage avec Jupiter, la faveur des grands.

COURT, la négation de tout cela.

L'AURICULAIRE LONG, dit le coup d'œil et la perspicacité, l'esprit de savoir faire et de diplomatie, le savoir, l'éloquence, la ruse, le vol et le mensonge.

COURT, il fait l'homme intuitif et primesautier.

LES ONGLES EN FORME DE TUILES, disent l'imagination, et la poésie.

COURTS ET PLATS, colère et brusquerie, rixe, querelle et moquerie, contrôle.

BIEN COLORÉS, bonne santé, bonheur et réussite.

DURS ET CASSANTS, brutalité, disposition au meurtre.

NOIRS OU BLEUS, malheur et maladie.

Mous, faiblesse de corps et d'esprit.

DES SILLONS EN TRAVERS, obstacles ou maladie.

Tout type porte en lui le sentiment des facultés contraires aux siennes et toute main se lit par la négation comme par l'affirmation : par l'affirmation des types qui sont d'elle ; par la négation de ceux qui n'en sont pas.

Les types se confirment les uns les autres, ou se neutralisent, suivant le cas. Ce qu'un type donne, un autre peut l'ôter, *et vice versa*.

Toute faculté qui se double se renforce de puissance, toute faculté qui se dédouble s'amointrit et perd de son génie.

Toute faculté a ses trois degrés et veut être confirmée trois fois pour être dans toute son ampleur.

Toute forme qui s'effile se spiritualise, toute forme qui s'épaissit et ramasse sur elle-même, se matérialise.

A mesure qu'une main se spiritualise, l'esprit monte et pénètre plus avant dans les mondes supérieurs; quand elle se matérialise, le mouvement se produit en sens inverse.

Les sept types de M. d'Arpentigny se résument ainsi :

MAIN ÉLÉMENTAIRE, esprit lourd et obtus.

MAIN UTILE, esprit d'ordre et de raison.

MAIN EN SPATULE, activité et sens pratique.

MAIN PHILOSOPHIQUE, esprit de philosophie et de vérité.

MAIN PSYCHIQUE, croyance et mysticité.

MAIN MIXTE, main de transition, esprit participant de plusieurs types.

(A suivre).

Quoi ! Madame allait s'endormir et écrire !... Ecrire les yeux fermés, sans savoir ce qu'elle dit ! — La pauvre fille ignorait quelle était la manière habituelle de sa maîtresse.

Dès ce jour, il fut convenu que l'on ferait une séance tous les samedis, que les amis présents ce soir-là formeraient un petit groupe intime, seuls admis à connaître les communications de l'esprit de la maison.

Il ne fut bientôt plus question, dans le Landernau spirite, que de la médiumnité de Mélanie de Rivière. — On en causa beaucoup à la société de M. Desanges qui demanda la primeur des communications qui pourraient être faites. — On les lirait au Comité, puis on en parlerait dans la Revue mensuelle qui se publiait un peu pour continuer l'œuvre d'Allan-Kardec et beaucoup pour battre monnaie sur la crédulité publique.

Madame Delail, qui était secrétaire du Comité de la Société scientifique des recherches spirites. — secrétaire, parce qu'elle était la plus bavarde et la moins douée pour écrire, — promit de rendre compte au Comité de tous les faits intéressants qui se produiraient dans les séances de la rue Labruyère.

L'un des membres de la Société spirite était Ludovic Platonin, le poète. Ce jeune homme, que Madame Durin aurait mille fois préféré pour gendre à ce lourd et mastoc voyageur en parapluies, dont sa fille avait fait son mari.

Étaient-ce les préférences maternelles qui s'étaient infusées par sympathie dans l'esprit et dans le cœur de Mélanie de Rivière ? — Il y avait de cela, mais elle était séduite aussi par le talent poétique de Ludovic Platonin, l'auteur des *Paquerettes de Lucinde*. — Elle aurait voulu être l'héroïne de ces vers pleins d'amour adressés à cette créature hyperterrestre, car elle avait lu ce poème et elle l'admirait sans réserve. — Elle avait fait sa lecture favorite de ces strophes passionnées dans lesquelles ce poète spirite, épris d'une femme habitant la patrie invisible qu'Allan-Kardec nomme l'étraticité, lui adresse de tendres déclarations d'amour, chante sa beauté et ses grâces, se complait en mille serments de tendresse et de fidélité, et jure finalement de ne jamais épouser quelle femme que ce soit pour que le jour de la désincarnation et de leur réunion dans l'espace, il puisse lui apporter un cœur vierge et pur, un cœur n'ayant jamais battu que pour elle.

(A suivre).

## LA LOI DES NOMBRES

### D. 4. — L'empereur ou le dominateur.

« Le quatrième jour est funeste : Ce fut celui de la naissance de Cain ; mais il est favorable aux entreprises injustes et tyranniques. »

Ce jour-là, il faut éviter d'avoir affaire avec ses ennemis, ses jaloux et ses envieux ; avec les méchants, les tyranniques et tous ceux qui empiètent sur les droits d'autrui. Quand nous disons « avoir affaire » nous voulons dire « traiter avec eux d'une affaire quelconque » car il est impossible d'éviter leur rencontre et les rapprochements forcés ; mais il faut toujours, et avec eux, rester en garde et ne pas se livrer, une fois qu'on les connaît et qu'on a pu les deviner. Il est donc funeste pour tous, sauf pour eux qui font mal, double raison pour ne rien faire avec eux ce jour-là.

Il correspond au nombre sept, ce qui donne à ceux qui naissent ce jour-là l'harmonie en musique et fait la lune reine dans les harmonies célestes, présidant à celles du rêve et de la pensée, car elle commande à l'imagination de l'homme, l'influçant dans ses caprices et besoins d'exaltation. C'est elle qui, par sa douce pression, l'élève dans les mondes supérieurs et lui fait voir le ciel de l'avenir, en le berçant, soit d'utopies erronnées, soit d'espérances réelles ; prédisposition qui est plus grande chez lui ce jour-là que les autres.

L. MOND

## Coup de plume graphologique

### LEMERCIER DE NEUVILLE

Bonne et excellente écriture ! beau cliché, ma foi ! tout y est, fermeté de main, élégance calligraphique, régularité de mouvement.

Ce spécimen, que nous dit-il ? Que l'esprit chez M. de Neuville repose tout à la fois sur la synthèse et l'analyse, cette dernière primant l'autre, mais les deux ne faisant qu'une de fait, tant le mouvement qui les distingue est subtil en lui.

M. de Neuville perçoit donc d'abord et *par intuition* ; puis il établit et *par déduction*, car il est logicien dans son intuition et intuitif dans sa logique, ce qui est le cachet propre de sa personnalité ; un coup d'œil et l'auteur des *Pupazzi* a saisi le pour et le contre de ceux qu'il veut représenter. Est-ce bien cela ?

Je puis me tromper, mais M. Lemercier doit avoir le sentiment vrai de toutes choses ; et s'il s'amuse de nos travers il ne saurait s'en moquer, ce qui est d'un esprit juste et bienveillant.

Le type bien étudié, la volonté doit être irrégulière de mouvement et capricieuse d'émission. Entière ici, elle est nulle là ; ardente là, elle est sans chaleur ici, ayant toujours plus de désir que de résolution forte, plus de ténacité que d'idées arrêtées ; car ces dernières sont, chez notre éminent écrivain, changeantes et variées. Disons le mot, cette volonté a des coups de boutoir, étant plus personnelle et instinctive au fond que raisonnée. Pourquoi ? Parce que le moi est écrit chez M. de Neuville, à *demi*, je le sais, mais la faculté pouvant s'exalter en certains cas.

Prenons en courant et achevons.

M. de Neuville et sans pose ni prétention, naturel et ne se prônant pas comme tant d'autres, sa nature est complète, mais entachée d'une crainte ou d'une fausse honte contre laquelle il doit réagir en bien des cas ; il est nerveux, sensible et susceptible par degré de sensibilité, il a l'imagination plus grande que vagabonde, s'exagérant plus qu'elle ne s'exalte et s'enthousiasmant aussi vite qu'elle retombe. Elle a ses jours, ses heures et ses moments qui s'alternent avec les jours, les heures et les moments d'un certain positivisme qui ressort de l'esprit.

M. de Neuville a de la suite dans les idées et de la tenue dans le caractère, de la variété dans l'esprit et de la méthode ou du système dans le faire ; il est loyal et véridique en toutes choses, ayant le besoin de dire parfois plus qu'il ne le voudrait ; il manque de politique et savoir faire, ce dernier pris dans le sens de ruse et détour, mais il a l'esprit de calcul développé, celui d'ordre ou classement prononcé, celui d'économie ou de régularité indiqué, etc.

Il y a chez lui l'aisance des manières et l'élégance du mouvement, la retenue de l'homme bien élevé et l'aristocratie des goûts, de l'empressement à obliger et une grande clarté d'esprit, du laisser-aller et de l'inflexibilité dans ses principes. Comme tant d'autres, il peut s'abandonner aux joies de ce monde, car il y a de la sensualité en lui et un penchant bien marqué pour le sexe aimable, mais en s'arrêtant où l'honneur et l'amour de soi commandent. Il y a en lui l'étoffe d'un administrateur. Je vois peu de fatalité dans sa vie et peu de défaillance en l'homme ; sa voie est tracée et il y marche résolument, sans plus regarder à l'ambition qui nous surmonte qu'aux revers qui nous atteignent.

Sa main doit être longue, souple et flexible, les doigts plutôt lisses que noueux et sans trop d'ampleur à leur base. Ils épousent la forme carrée. Le mont du pouce est plein et il doit monter haut vers l'index. L'homme doit être, lui, de corpulence et de stature moyenne, léger à la marche et prompt en ses mouvements ; campé sur les reins et portant la tête haute et relevée ; il a les extrémités fines, la barbe et les cheveux châtain, le teint de nuance mixte et comme transparent, le front large et le visage ovale.

Le tout à quelque chose près.

Ceci dit et posé.

L. MOND.

MADAME,

..... Je profite de cette occasion pour vous témoigner tout l'étonnement dans lequel m'a jeté cette révélation de

moi-même. Je me reconnais en beaucoup de points. Vous ne m'aviez jamais vu, vous ne me connaissiez pas, vous n'aviez pas encore vu ni entendu les *Pupazzi*, vous n'aviez aucun document sur moi et pourtant vous m'avez peint très complètement au moral et presque au physique.

J'avais cru jusqu'à ce jour que la Graphologie était une invention ingénieuse, procédant par déductions, mais sans données absolument exactes et sûres; je vois maintenant que c'est une science réelle, à son enfance peut-être, mais à laquelle bien certainement vous faites faire de grands pas en la complétant par la Chiromnomie et la Phrénologie, sans oublier la Physiologie et le Magnétisme.

Aujourd'hui, je crois.

Agréer, etc.

LEMERCIER DE NEUVILLE.

## VARIÉTÉS

### *Les Evangiles en esprit et vérité*

Saint Luc, XVII.

« Jésus étant près d'un village, rencontra dix lépreux  
« qui lui dirent : Jésus, notre maître, ayez pitié de nous.  
« — Il leur dit : allez vous montrer aux prêtres. Et pen-  
« dant qu'ils y allaient, ils furent guéris. L'un d'eux,  
« voyant qu'il était guéri, retourna sur ses pas, glorifiant  
« Dieu à haute voix et, rendant grâce, il tomba aux pieds  
« de Jésus la face contre terre. — Et celui-là était un Sa-  
« maritain. — Et Jésus dit : les dix n'ont-ils pas été guéris?  
« Où sont donc les neuf autres ? Il ne s'en est pas trouvé  
« qui soit revenu et qui ait rendu gloire à Dieu, sinon  
« cet étranger. Et il lui dit : levez-vous, allez, votre foi  
« vous a sauvé. »

Voici maintenant l'explication de M. Caillé, laquelle n'est autre que celle de son imagination, puisqu'elle ne part d'aucun principe ni point déterminé.

« Que voulait dire Jésus par cet enseignement ! Qu'IL NE SUFFIT PAS d'être né sous une loi religieuse quelconque, ou d'en reconnaître et d'en pratiquer les dogmes, pour mériter du Seigneur. Ce schismatique, cet étranger, sa foi l'a sauvé. Nous sommes tous les enfants du Très-Haut et tous, sans distinction de nation et de culte, nous montons vers lui. Sur les dix lépreux, un seul exprime sa reconnaissance, ce qui montre bien combien est grande l'ingratitude de l'homme. »

Nous en demandons pardon à notre confrère, mais il se trompe, sa traduction est dans la lettre et non dans l'esprit de l'Evangile. Voici celle qui découle de ce dernier.

Dix lépreux, autrement dit : dix hommes entachés de la sottise des heureux du jour, cette lèpre de l'esprit humain, vinrent à Jésus, en lui disant : Maître, initiez-nous ! ce qu'il s'empressa de faire, leur donnant les premiers principes de la religion nouvelle; puis il les renvoya aux prêtres pour qu'ils puissent apprécier entre son enseignement et le leur. Il luttait, c'est facile à voir, contre l'obscurantisme, cette plaie des religions qui tombent et des prin-

cipes qui meurent. « Mais un seul revint sur ses pas et glorifia Dieu. »

*Il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus*, tel est l'esprit du texte précédent : ils étaient dix, mais un seul revint, parce qu'un seul a compris et accepté la vérité nouvelle, un seul est entré dans l'esprit des textes et en a saisi le sens. « Et il se prosterna aux pieds de Jésus lui rendant grâce. »

Dans les principes de l'initiation, tout néophyte doit s'incliner devant celui qui lui en ouvre la porte et le remercier de la faveur faite; « et celui-là était un Samaritain. »

C'est-à-dire un homme étranger à la haute éducation du jour pendant que les neuf autres y avaient été élevés. « Et Jésus dit : les autres n'ont-ils pas été guéris qu'il ne se soit trouvé que cet étranger qui soit revenu et ait rendu grâce à Dieu ? »

Ceci est le blâme jeté à ceux qui peuvent et ne veulent pas, à ceux qui restent dans l'erreur démontrée et veulent la maintenir quand même, à ceux, enfin, qui, trop pleins de leur propre mérite, ne veulent ni voir ni entendre, quoiqu'ils aient des yeux et des oreilles pour voir et pour entendre. L'enseignement est donné à tous mais peu savent le comprendre et en profiter; ce sont les humbles et les petits, que le faux jour de leur intelligence n'aveugle pas. « Et il lui dit : levez-vous, allez, votre foi vous a sauvé. »

Ces paroles sont celles du baptême de l'initié. *Non-seulement*, veulent-elles dire, vous avez compris, mais encore avez-vous cru. Une vérité nouvelle vous a été révélée et, loin de vous en glorifier, comme les somptueux de la terre, vous avez rendu grâce à qui de droit, vous oubliant dans la clarté nouvelle, ce qui vous assure dans l'immortalité de votre être.

Et comme conclusion, les neufs premiers sont des puissants du jour, gens réfractaires à tout progrès, le dixième est un de la couche militante, terrain vierge où toute semence peut prendre racine. Ce dernier ne croît pas à lui-même, comme les autres, car il sent qu'entre les jouissances de l'intelligence et celles de la matière, il y a un abîme qu'il faut combler pour arriver aux premières : le royaume de Dieu souffre violence, voilà la base du principe, ce qui veut dire que pour y arriver, ou si l'on préfère, être initié aux secrets de la nature, qui en sont les lois, il faut subir l'épreuve et se courber sous le joug de l'initiation qui les révèlent. Ceci est simple comme bonjour et un enfant le comprendrait.

L. MOND.

Nous avons reçu de notre confrère René Caillé, en réponse à notre petite critique sur sa traduction des *Evangiles*, une bonne et longue lettre dans laquelle il reconnaît avec une franchise qui lui fait honneur, que spirite de conviction et enthousiasmé par les beautés de l'œuvre de Roustain « il s'est tant soit peu emballé » dans ses appréciations personnelles; ce dont nous lui donnons quittance en lui tendant la main, le plus grand mérite de l'homme étant, selon nous, celui qui consiste à savoir reconnaître ses fautes, sans orgueil ni fausse honte; mérite qui n'appartient qu'aux esprits supérieurs parmi lesquels nous rangeons plus que jamais M. Caillé. Nous continuerons la traduction des *Evangiles* pour ceux qui s'y intéressent, mais dorénavant sans remonter à lui.

L. M.

## PROBLÈMES

### SEPTIÈME PROBLÈME (Les dominos les yeux bandés).

Après avoir rangé sur une table, on fait ranger par un autre, les vingt-huit dominos d'un jeu « *le premier venu* » proposer, à qui voudra le faire, d'en transporter un certain nombre « *à l'insu de l'opérateur* » lequel devra, « *les yeux bandés et sans compter* » deviner combien l'on en aura transporté.

#### Solution du problème précédent

Prenez un jeu de piquet et tenez-le, pendant l'expérience, *les figures en l'air*, effeuillez, en les jetant sur la table, et en les numérotant l'une après l'autre, une douzaine de cartes environ, en priant une personne de penser à l'une de ces cartes, et en même temps, de se rappeler le chiffre que porte la carte pensée. Ceci fait, ramassez dans l'ordre où elles se trouvent placées, les cartes effeuillées et remettez-les dans votre main sur les autres, *et toujours les figures en l'air* ; puis, vous adressant à une autre personne que celle qui a pensé, demandez-lui à quel nombre (de 12 à 32) elle désire que vous retrouviez la carte pensée que vous ne connaissez pas.

Je suppose qu'elle vous réponde : *la 19<sup>me</sup>*. Bien ! dites-vous. Plaçant alors les mains sous la table, vous superposez en les effeuillant l'une après l'autre, dans l'autre main, **18** que vous remettez ensuite sur le paquet de la main gauche comme précédemment et vous remettez vos mains et les cartes en vue.

Vous adressant alors à la personne qui a pensé à une carte, vous lui demandez à quelle carte elle a pensé (supposons que ce soit l'as de trèfle) puis quel numéro elle portait quand vous les avez primitivement effeuillées

(supposons que ce soit le chiffre 7), vous répondez : Eh bien ! votre carte est maintenant la **19<sup>me</sup>**, nombre demandé les jetant alors sur la table en les comptant, *à partir du numéro qu'occupait primitivement la carte*, c'est-à-dire 7 (et non pas 1) vous continuerez en disant **8**, sur la 2<sup>me</sup> carte jetée, **9** sur la 3<sup>me</sup>, etc. Quand vous arriverez à la 19<sup>me</sup>, ce sera sûrement la carte pensée ; la loi est ici mathématique.

Tout le secret consiste, quand on a les mains sur la table (comme nous l'avons expliqué plus haut) à superposer en les effeuillant, *une carte de moins que le nombre auquel on désire que se retrouve la carte pensée*, c'est-à-dire **18** pour **19**, **24** pour **25**, **29** pour **30**, etc.

JACOBS.

Ont deviné MM. BRUN et PAGNON ; ce dernier d'une autre manière.

#### CORRESPONDANCE

M. Pierre. — Nous sommes tellement occupés avec ces petits jours et nos *affreux brouillards*, qu'il ne nous reste pas une minute pour notre correspondance particulière ; le *Magicien*, d'ailleurs vous donne de nos nouvelles et chez nous tout va comme de coutume. Nous nous dédomagerons plus tard.

M. Burn. — Cette fois nous avons des nouvelles et des bonnes. Notre prochain numéro vous les donnera.

M<sup>me</sup> Chapt. — Nos amitiés et souvenirs, peu de temps à nous.

Dijon. — Ça y est-il ?

B. P. — Voie différente, mais but atteint.

Le Gérant : J. GALLET.

## GRANDE DÉCOUVERTE

Traitement et guérison de toutes les maladies en général sans aucun remède, par une nouvelle méthode de magnétisme et d'électricité appliquée aux urines.

S'adresser au bureau du journal, rue Terme, 14, de 10 heures à 1 heure, ou par correspondance.

### Journaux recommandés

- L'ANTI MATÉRIALISTE** (bi-mensuel),  
Directeur : René CAILLE. — Avignon, Monclar. 5 fr.
- LE BIOGRAPHE** (mensuel),  
Réd. en chef : M<sup>me</sup> Ed. LENOIR. — Bordeaux . . . 10 fr.
- LA CHAÎNE MAGNÉTIQUE** (mensuel),  
Directeur : Louis AUFFENGER. — Paris. . . . . 6 fr.
- LA LUMIÈRE** (bi-mensuel),  
Directrice : M<sup>me</sup> Lucie GRANGE. — Paris. . . . . 6 fr.
- LA PROVENCE** (bi-mensuel),  
Réd. en chef : Alfred SAUREL. — Marseille. . . 6 fr.
- LA REVUE NORMANDE** (mensuel),  
Directeur : Albert HUE. — Carentan (Manche).. 10 fr.
- LE STAND** (hebdomadaire),  
Réd. en chef : Ulysse SAVOY. — Paris. . . . . 8 fr.
- LE ZIG-ZAG** (hebdomadaire),  
Réd. en chef : Aymé DELYON. — Lyon. . . . . 8 fr. 50
- IL LAVORO**,  
Directeur O. JACCARINO. — Naples (Italie) . . . 5 fr.
- LE STÉNOGRAPHE ILLUSTRÉ**,  
Rédacteur-gérant E. VIAUX. — Libourne  
(Gironde)..... 5 fr.

### OEUVRES de M<sup>me</sup> Louis MOND

- Les Destinées de la France, 1 vol. in-8° . . . . . 1 fr. »
- Causerie d'outre-monde, 1 vol. in-8° (épuisée).
- Graphologie comparée, édition populaire, 1 vol. in-8° . . . . . 1 »
- Le Droit d'enseignement, 1 vol. in-8° . . . . . 0 50
- J. Soullary, son portrait graphologique, 1 vol. in-8° 0 50
- Du principe de la rage et des moyens de guérison, 1 vol. in-8° . . . . . 0 50
- Portrait du baron du Potet . . . . . 0 25
- Cartes-album, les six . . . . . 0 60
- Première année du Magicien . . . . . 8 fr.**

EN VENTE

au bureau du journal, rue Terme, 14

## LE GASCON

- Mon Collant*, monologue en vers et illustré. . . . . 1 fr.  
sur papier de Hollande . . . . . 2

Aux bureaux du Biographe, 2 rue de la Gare,  
à Bordeaux (Gironde).



ESSAIS DE DIVINATIONS ET DE PRÉDICTIONS ASTROLOGIQUES

LA VÉRITÉ

SUR

# LE MYSTÈRE DE MONTREUIL

D'APRÈS LES SCIENCES OCCULTES



HOROSCOPE

DE

## FÉLIX-ALBERT PEL

NÉ LE MARDI 12 JUI N 1849, A GRANDCOEUR (SAVOIE)



La Nativité de Pel correspond au XXIII<sup>e</sup> degré du signe zodiacal « Les Gêmeaux. » — Elle a eu lieu en un jour de MARS, en une année de la LUNE, dépendant du Cycle de JUPITER. — Ce jour-là, la Lune était à son 22<sup>e</sup> jour et par conséquent « décroissante ».

## CONSIDÉRATIONS PRÉLIMINAIRES

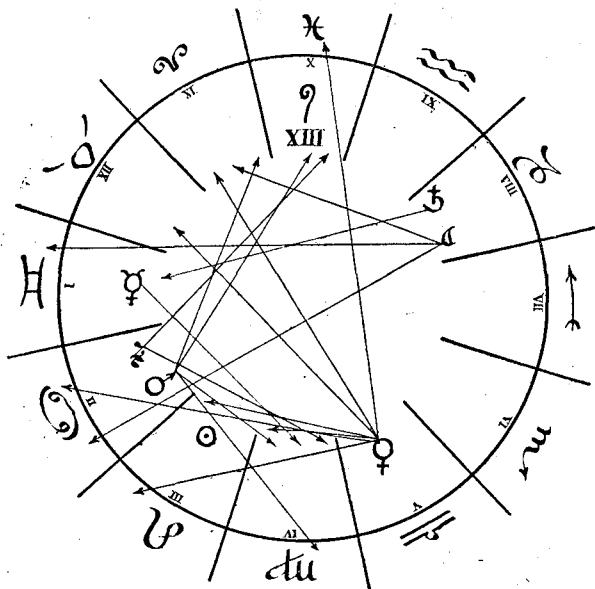
Nous avons promis aux lecteurs du cours d'Astrologie que nous écrivons dans le *Magicien*, de leur donner quelques applications des règles de cette science occulte à laquelle nous avons consacré nos travaux. — L'essai que nous faisons aujourd'hui en interprétant l'Horoscope de Pel, — l'horloger de Montreuil, que la justice accuse de la disparition d'une femme, — anticipera sur le point où se trouve actuellement l'exposé que nous faisons de l'antique science des Mages ; mais le lecteur pourra s'en servir pour en suivre les règles au fur et à mesure que nous les interpréterons et, à ce point de vue, ce sera pour eux une étude curieuse.

A un autre point de vue, l'interprétation de cet Horoscope servira de document fourni par l'Astrologie et fixera quel degré de créance il faut lui accorder. — En effet, nous allons faire ici de la divination et de la prédiction ; divinations que l'on peut constater, prédictions qui devront se réaliser à courte échéance.

Nos lecteurs savent que l'Astrologie lit la destinée de l'homme dans l'état du ciel au moment de la naissance. — Tout ce que nous allons dire eût donc pu être dit le jour même de la naissance de Pel. — Cet Horoscope étant fait lorsque le sujet auquel il s'applique est dans sa trente-cinquième année, une partie des choses que nous lirons dans les Astres et dans les Maisons Solaires s'appliquera au passé et l'autre à l'avenir.

### ÉRECTION DE LA FIGURE GÉNÉTHLIQUE

Après avoir recherché les arcanes fournis par le nom patronymique, les prénoms et la date de la naissance de FELIX-ALBERT PEL, — ce qui nous donne les nombres suivants : 1883. 77. 101. 37. 23. 3. 1849, — nous suivons le Cercle Fatidique de la Lune qui commande à l'année de nativité et nous érigeons, à l'aide des Arcanes qu'elle nous fournit, la figure généthlique que voici :



Les signes de chances heureuses ou malheureuses, d'après les tables de calcul d'Albmassar et de Ptolémée de Péluze, viennent se placer ainsi :

La chance de mort et la chance de captivité (prison), en maison I, sous les Gémeaux, signe dangereux ;

La chance de maladies et de santé en maison II, sous le Cancer, signe humide, mobile, fécond, nerveux, solsticial, etc.

La chance d'unions d'amour et de mariages, en maison III, sous le Lion, signe de feu, de violence, de passions sensuelles, etc.

La chance de longévité, en maison IV, sous la Vierge, signe de terre, stérile, etc.

La chance d'amitiés, de faveurs, de protections, et la chance d'inimitiés, d'obstacles, de vicissitudes graves, en maison VI, sous le Scorpion, signe d'eau, fécond, fixe, violent, passionné, etc.

Et la chance de fortune, en maison VIII, (maison de la mort) sous le Capricorne, signe de terre, violent, mobile, de défection, etc.

\*  
\*\*

La situation des planètes dans la figure généthlique révèle que le Soleil est en éclipse, que Saturne est maître de la vie et qu'il est situé dans la maison de la mort en conjonction avec la lune que Mars, dans la maison II, infortune par son opposition ; que Jupiter, bien qu'étant situé dans le Cancer où il est en exaltation, est infortuné par l'opposition de Saturne ; que Vénus est également infortunée par les aspects de quadrature de Saturne et de Mars ; enfin, que Mercure est la seule planète bien située en maison I, dans le signe des Gémeaux, sans recevoir mauvais aspect d'aucune planète maléfique.

Ceci dit, nous pouvons passer à l'interprétation des influences planétaires qui ont présidé à la Nativité de Félix-Albert Pel.

**Caractère.** — Les présages du degré et du signe zodiacal de Nativité nous indiquent un homme d'un caractère facilement irritable, mais pourtant trop réfléchi pour être violent dans ses accès de colère et prompt à se calmer en apparence ; il dissimule et sait garder la rancune, ou tout au moins un long souvenir des offenses. — Il est ordinairement d'une douceur apparente, et cette prédisposition s'allie très bien avec le calcul qui régleme tous les actes. — Il est autoritaire, incapable d'obéissance et de soumission. — Il est doué de ruse, d'habileté ; il est concentré, réfléchi et communicatif. — En amour, en projets, en conduite et en tout, il doit être inconstant. — Il est loquace, il aime à parler, c'est un besoin chez lui ; pourtant il ne parle jamais pour se communiquer, ni par besoin d'expansion ; il est au contraire lent à se mettre en train, parce que le calcul l'arrête, puis une fois lancé, engrené dans la discussion, il s'anime et se complait en paroles. — Un présage révèle penchant à la duplicité, un peu de perfidie, et alliées à l'habileté et à la ruse, elles peuvent engendrer des aptitudes fâcheuses.

**Aptitudes, facultés, goûts, etc.** — En fait de passions, nous trouvons la passion d'amour, la passion génésique, nettement inscrite dans cet Horoscope. — Il y a présage de violence joint à cette passion et Pel doit être emporté pour la possession d'une femme. — Il est ombrageux, jaloux et très susceptible dans sa jalousie. Il est certain qu'il s'adressera plus d'une fois à de toutes jeunes filles. — Il aimera d'ailleurs plusieurs fois, car ici surtout s'applique le présage d'inconstance. — L'adultère est marqué : il doit avoir eu des relations avec une femme mariée.

L'esprit est viril tant que le soutient l'âpre désir d'arriver et la moindre lueur d'espérance ; — mais la faiblesse s'empare de lui au moment des déceptions, il est brisé par les obstacles et les malheurs, incapable de lutter, mais capable de réparer plus tard les dommages éprouvés. — Il y a chez lui esprit d'initiative, combinaison des idées et des forces, ingéniosité, grande activité, besoin de mouvement ; mais ces qualités gâtées par le manque d'esprit de suite, par l'instabilité en résolution, et les faits qui en découleront, seront contrariées par des obstacles de toute sorte.

Comme aptitudes, nous en relevons deux principales : aptitudes aux sciences, à la mécanique, et aux calculs. — La mémoire est excellente.

La cupidité est grande, l'ambition insatiable.

**Tempérament, santé, maladies.** — Le tempérament de Pel est bilioso-nerveux, — rien ne menace particulièrement la santé qui sera bonne. — Il n'y a que peu de présages de maladies : une infirmité de la vue donnée par le rayonnement de Mars sur le signe de la Vierge, et elle ira jusqu'à la cécité, si la vie devait être longue, ainsi que l'indique la présence de Mars dans le Cancer qui est son lieu de chute. — Le rayonnement que projette cette planète maléfique sur la maison XII, ainsi que celui de Mercure qui, des Gémeaux, rayonne sur la Vierge, indiquent une maladie de cœur, indiquée pour l'âge mur ; il doit donc en être actuellement atteint.

Un autre présage nous permet de faire une prédiction qui ne tardera pas à se réaliser : la position de Mars, maître du Scorpion, maison VI (*maladies*) rayonnant sur la maison XII (*prison*) annonce que le sujet de cet horoscope sera malade pendant un emprisonnement.

**Famille.** — Nous avons peu de choses à dire au sujet de la famille. — Il l'a quittée assez jeune. — Il en a reçu quelque argent, soit par donation, soit par héritage ; cet argent a été dissipé dans des entreprises qui n'ont pas réussi. — Le prédécès des parents est inscrit dans l'horoscope. — Pel compte en ce moment sur un petit héritage qui devait lui revenir bientôt : c'est l'héritage d'une parente âgée ; mais, il ne sera pas mis en possession.

**Mariages, unions d'amour.** — Nous avons déjà dit que Pel devait aimer plusieurs fois ; tout l'indique dans cet horoscope. La maison VII, où se lisent les mariages et les unions d'amour, est occupée par le Sagittaire, signe double ; Jupiter, maître de cette maison, est situé dans le Cancer, signe fécond, et rayonne sur la maison X, où sont les Poissons ; le signe de chance de mariage, placé dans la maison III, reçoit deux rayonnements de Vénus. — Cette dernière influence présage nettement deux mariages ; les autres présages n'indiquent que des unions d'amour. — Le rayonnement de Vénus sur les Poissons, où se trouve inscrit l'arcane XIII, présage la mort d'une femme. — Ces mariages ou unions d'amour, peuvent donner des enfants, mais s'il y en a deux, l'un mourra prématurément. Il est plus probable qu'il n'y en aura qu'un et qu'il mourra. — Jupiter rayonnant sur l'arcane XIII, présage encore le veuvage et en même temps la mort du sujet de l'Horoscope avant celle de la seconde épouse. Ces mariages, et même les simples unions d'amour, ne doivent pas être fortunés : des chagrins, des discordes violentes, séparation, etc., sont annoncés par le rayonnement de Saturne sur la maison I, où sont les Gémeaux. — Comme Saturne, planète essentiellement maléfique, se trouve situé dans la maison VIII (maison de la mort), cette influence présage menace de grand malheur, d'adversité accablante à cause de la mort d'une femme ; — et comme les signes de chance de mort et de captivité sont dans la maison I, sous le rayon de Saturne, nous pouvons ajouter que ce grand malheur est un emprisonnement.

**Position, fortune.** — Pel était destiné à une vie difficile, brisée par les obstacles de toute sorte et par de grands malheurs. Sa nativité sous le 23° degré des Gémeaux en donne le présage et il n'a pas grande chance d'échapper à cette funeste influence, parce que le signe de chance de fortune est en maison VIII, commandé par Saturne, qui rayonne sur Mercure et le maléficie. — Le triangle de fortune formé par les maisons II, VI et X, est occupé par la trigonocratie des signes d'eau, (le Cancer, le Scorpion et les Poissons), ce qui signifie fortune mobile, changeante, pleine d'alternatives. — Toutes les influences planétaires, tous les signes qui se trouvent dans ce triangle de fortune doivent être interprétés. Nous avons d'abord Jupiter dans le Cancer, son lieu d'exaltation : il indique fortune venant de personnes amies ; comme il est maître de la maison VII, il dit de plus que ces personnes amies seront des femmes, épouses ou concubines. Il rayonne sur le sommet de l'Horoscope, pour présager perte de biens, à cause de son opposition avec Saturne ; il rayonne encore en maison IV, signe que

Pel recevra de l'argent de plusieurs femmes, et même qu'il y aura association entre lui et une de ces femmes. — Mars est également situé dans le Cancer, son lieu de chute ; il rayonne aussi sur les Poissons, sur la Vierge et en maison IV, présage de fortune funeste et de malheur dont la cause restera longtemps secrète, cachée ; présage aussi d'infortune grave, de grands troubles et de grands obstacles. — D'ailleurs la position de Mercure nous dit que le sujet de cet Horoscope est voué aux misères d'une ambition qui n'entrevoit pas les abîmes, et aux conséquences d'actions mauvaises dont il sera lui-même l'auteur, actions qui causeront sa perte.

Le rayonnement de la Lune sur les Gémeaux annonce la poursuite de projets irréfléchis qui seront stériles pour la fortune. — Mercure situé dans la maison I, dont il est maître, marque que la fortune qu'il fera, cette fortune pleine d'alternatives et de vicissitudes, sera le fruit de son ingéniosité, de ses aptitudes, de son habileté et de ses manœuvres perfides.

Nous avons encore l'indice de gain résultant d'un procès gagné ; d'héritages ou donations dissipés dans des entreprises téméraires ; de protection pécuniaire de femmes aidant à la position.

Enfin, la situation du signe des Gémeaux dans la maison I, dit nettement que le sujet de cet Horoscope pourra acquérir des biens, mais qu'il les perdra plusieurs fois ; que sa position sera alternativement faite et dé faite ; qu'il courra incessamment à la fortune par des voies chimériques et qu'il tombera en pauvreté.

**Accidents, événements, présages divers.** — Cet horoscope est plein de présages de mauvais augure. — Les rayons projetés par Mars et Vénus sur la maison XII nous annoncent des graves ennuis, procès, condamnations, malheurs dont les femmes seront cause. — L'aspect de quadrature de Saturne et de Vénus confirme ce présage. — Et le même aspect défavorable entre Vénus et la Lune annonce des périls résultant de liaisons d'amour ; — ces périls doivent être de la plus grande gravité, causent même la mort, car la Lune se trouve en maison VIII (maison de la mort), en conjonction avec Saturne, et en opposition avec Mars. — D'autre part, Vénus est encore en quadrature avec Mars : présage de toutes sortes de maux dont des femmes seront la cause volontaire ou involontaire.

Le rayon que Jupiter, infortuné par Saturne, projette sur la maison X, où est le signe des Poissons, l'arcane XIII et le Sceptre, menace d'une adversité soudaine et accablante, survenant dans un moment où l'on se croit sauvé.

L'emprisonnement est prédit par le rayonnement de la Lune que Mars reçoit dans la maison II et par le rayonnement que Mars projette lui-même dans la maison XII.

Saturne maître de la maison IX (le Verseau) se trouvant dans la maison VIII, prédit un voyage causé par un procès, et dans lequel il est question d'une mort.

Le signe des Gémeaux en maison I et celui de la Vierge en maison IV nous annoncent que Pel doit être lui-même cause de son emprisonnement. — *si in horoscopo fuerint ascendentes Gemini natus excitabitur in his quod erit ipse causa captivitatis suce* (JUNCTIN DE FLORENCE).

Le même signe dit encore, — d'après Albumassar et Guido Bonatus, — que le sujet de cet Horoscope aura de nombreux ennemis et qu'il sera haï à cause de ses mauvaises actions.

Un indice de blessure est marqué dans cet Horoscope. — Il y a aussi effusion de sang.

Enfin, de nombreux présages viennent annoncer qu'une mort doit avoir lieu en mariage ou en union d'amour : les rayonnements de Mars sur les maisons IV, X, XII ; les rayonnements de Vénus sur les maisons IV et X ; le rayon de Jupiter, maître de la maison VII, sur la maison X, etc., etc.

**Longévité.** — La carrière de Pel ne saurait être longue, car il est né sous le 22° jour de la Lune, en pleine période décroissante, et la Lune se trouve dans la maison VIII, celle de la mort.

Sa fin doit être funeste, autant que sa vie aura été pleine de fatalités malheureuses, car il a Saturne pour maître de la vie et il est situé dans la maison VIII, d'où il rayonne sur la maison I, où se place le signe de chance de mort.

Le rayon projeté par la Lune sur Mars indique non-seulement courte vie, mais encore mort violente et sanglante.

La conjonction de Saturne, maître de la vie de Pel, et de la Lune, son luminaire, puisque la naissance est nocturne, a lieu en maison VIII, et présage une adversité accablante à la fin de la vie, et une mort malheureuse; — l'opposition de Jupiter et la quadrature de Vénus, par rapport à cette conjonction, accentue ce mauvais présage.

L'opposition de Saturne et de Mars confirme encore le pronostic de mort violente avec effusion de sang.

Mars opposé à la conjonction de Saturne et de la lune en maison VIII, les rayons projetés par ces deux dernières planètes sur la maison I, annoncent que la fin de la vie doit être accompagnée des plus graves périls, qu'il y aura captivité et désespoir, et qu'enfin la mort violente aura lieu en public.

La mort violente est d'ailleurs sûrement prédite par les astres, et rien ne pourrait l'atténuer, parce que Jupiter et Vénus, les deux planètes bénéfiques, ne sont pas en bon aspect avec Mars et Saturne en opposition.

Ces présages signifient-ils que l'horloger de Montreuil sera reconnu coupable de meurtre sur la personne de Marie-Elisabeth-Charlotte Boëhmer? — Nous ne pourrions répondre catégoriquement qu'en faisant l'Horoscope de cette femme et il nous a été impossible de nous procurer son acte de naissance, car elle est née en pays annexé.

Le présage de mort violente avec effusion de sang que nous venons de donner, mort qui doit survenir en public, n'a pas, d'une façon absolue, la signification d'exécution capitale. — Il nous est impossible de dire si cette mort sera accidentelle, judiciaire ou le résultat d'un suicide, car nous n'avons pu

avoir que l'heure approximative de la naissance de Pel, et pour préciser à ce point il est indispensable que les renseignements soient absolument précis.

Les personnes dont nous avons fait l'Horoscope et qui nous ont donné tous les renseignements exacts et minutieux savent à quel point nous précisons et avec quelle netteté nous leur avons prédit des faits dont la plupart sont arrivés.

Quand nos lecteurs auront avancé davantage dans l'étude de l'Astrologie, ils comprendront combien il faut que les données soient certaines et complètes pour que l'Horoscope puisse être infaillible.

La prédiction de l'heure de la mort notamment se fait avec un calcul basé sur l'heure de la naissance, combinée avec la situation du Maître de la vie et du Maître des années. — En l'état, nous ne pouvons la prédire.

MARC MARIO.

Nous publierons prochainement en supplément de nouveaux exemples d'applications des règles d'Astrologie, qui compléteront le **Cours élémentaire d'Astrologie** fait par Marc Mario dans le *Magicien*.

Le premier horoscope publié sera celui de M. Jules Grévy, président de la République française, et il sera intéressant à plus d'un titre, car dans sa destinée nous lirons certainement celle de notre pays.

Nous publierons aussi les horoscopes de *Victor Hugo*, de *Jules Ferry*, de *l'empereur Guillaume*, de *Clovis Hugues* et de nombreux personnages célèbres, afin que la réalisation des prédictions qui seront faites puisse être universellement constatée.

Lyon. — Impr. J. GALLÉ.



# LE MAGICIEN

JOURNAL DES SCIENCES OCCULTES

PHYSIOLOGIQUES ET MAGNÉTIQUES

Publié sous la Direction de **M<sup>me</sup> LOUIS MOND**

**EST MIS EN VENTE TOUS LES SAMEDIS**

Chaque numéro de 8 pages coûte 20 centimes.

ABONNEMENTS : Un an, 8 fr. — 6 mois, 5 fr. — ÉTRANGER : Un an, 10 fr. — 6 mois, 6 fr.

**LES ABONNÉS REÇOIVENT GRATUITEMENT TOUS LES SUPPLÉMENTS**

Dépôt à Paris, 42, rue Jacob, et chez tous les Libraires. — Bureaux à Lyon, rue Terme, 14.

**Le Magicien** traite de toutes les sciences occultes physiologiques, philosophiques et magnétiques; de tous les arts divinatoires. — Il publie en ce moment un *Traité de chiromonie pratique et usuelle* par M<sup>me</sup> Louis Mond. *Cours élémentaire d'Astrologie*, par Marc Mario, *Le magnétisme mis à la portée de tous et les phénomènes du somnambulisme*, les *grandes lois de la nature* par L. Mond. D'intéressants *problèmes de prestidigitation, de calcul magique et de sorcellerie* par le prestidigitateur Jacobs, des *Variétés* et enfin un intéressant feuilleton, *Les gens d'outre-monde*, par Maurice Jogand, dans lequel les pratiques du spiritisme sont dévoilées.